

J. Wang

Conjugaison : l'indicatif présent actif

Le verbe λύειν (délier) :

1 ^{ère} sing.	λύ-ω	je délie
2 ^e sing.	λύ-εις	tu délies
3 ^e sing.	λύ-ει	il/elle délie
1 ^{ère} plur.	λύ-ομεν	nous déliions
2 ^e plur.	λύ-ετε	vous déliez
3 ^e plur.	λύ-ουσι(ν)*	ils/elles délient

* Le -ν final de la 3^{ème} personne du pluriel (*nu* épheleystique) est utilisé devant une voyelle ou une ponctuation ; devant une consonne, il disparaît.

Dans le dictionnaire et les lexiques, on ne donne pas l'infinitif du verbe (forme en -ειν), mais la 1^{ère} personne du singulier au présent de l'indicatif (forme en -ω).

Λύω est ce qu'on appelle un **verbe thématique** : entre le radical (λυ-) et la terminaison s'intercale une **voyelle thématique** qui peut être ε ou ο. En fait, pour toute conjugaison thématique, l'alternance de voyelles thématiques suit un ordre fixe de la 1^{ère} pers. sing. à la 3^e pers. plur. : ο/ε/ε/ο/ε/ο. Par opposition, les verbes en -μι, comme είμι, sont athématiques.

La terminaison ne laissant aucune ambiguïté sur la personne à laquelle le verbe est conjugué, **les pronoms personnels sujets ne sont pas nécessaires**. Ils ne s'utilisent que pour ajouter une emphase ou un contraste (« moi, je... », « toi, tu... »).

Règle τὰ ζῶα τρέχει : lorsque le sujet est au neutre pluriel, le verbe se conjugue à la 3^e personne du singulier.

Syntaxe : la substantivation

L'article (rappel : ὁ, ἡ, τό, pluriel οἱ, αἱ, τά) est un opérateur de **substantivation**, c'est-à-dire qu'il peut **transformer n'importe quel type d'expression en nom**. Ce peut être un adjectif (ex. : κακός, κακή, κακόν = méchant ; οἱ κακοί = les méchants), un participe (ex. : ὄν, οὔσα, ὄν = étant ; τὸ ὄν = ce qui est = l'être), un infinitif (ex. : φεύγειν = fuir ; τὸ φεύγειν = le fait de fuir = la fuite), un adverbe (ex. : νῦν = maintenant ; τὸ νῦν = l'instant présent), etc.

L'adjectif substantivé : fonctionne à peu près comme en français. L'article et l'adjectif doivent bien sûr rester accordés entre eux en cas, genre et nombre ; le genre se détermine en fonction du sens.

Ex. : ὁ καλός = le bel homme ; ἡ καλή = la belle (femme) ; τὸ καλόν = le beau (concept).

L'infinitif substantivé : l'infinitif est un mode invariable du verbe (en -ειν pour les verbes réguliers ; εἶναι pour le verbe être). Il se substantive toujours au neutre singulier, c'est-à-dire avec l'article **τό**. Il se traduit par « **le fait de...**, l'action de... ».

Ex. : τὸ τρέχειν = le fait de courir, la course ; τὸ εἶναι = le fait d'être, l'existence.

Προϋμνάσματα · λέγομεν καὶ γράφομεν

Vocabulaire

- βαίνω : marcher
- γράφω : écrire, dessiner
- λέγω : parler, dire
- λύω : délier, délivrer ; briser
- μένω : rester
- τρέχω : courir
- φεύγω : fuir
- χαίρω : se réjouir (χαῖρε / χαίρετε (impér.) : salut !)
- δεινός, δεινή, δεινόν : terrible ; + infinitif : habile à
- δυνατός, δυνατή, δυνατόν : puissant ; + infinitif : capable de
- ξένος, ξένη, ξένον : étranger
- φίλος, φίλη, φίλον : ami, cher

I. Exercice de conjugaison au présent : traduire en grec les verbes suivants.

tu parles – nous sommes – vous restez – courir – elles se réjouissent – elle fuit – être.

II. Exercice de substantivation : traduire en grec les expressions suivantes sous la forme article + adjectif ou article + infinitif.

les méchants – l'étranger – la marche – le bien – les maux – la première – le discours – les amis – l'écriture – les savantes.

III. Exercice de passage au pluriel : transposez l'ensemble de la phrase au pluriel, puis traduisez en français.

- 1) Ἡ καλὴ ξένη τρέχει.
- 2) Φιλόσοφος εἰμι καὶ δεινὸς λέγειν.
- 3) Πρῶτος φεύγεις καὶ οὐ μένεις.
- 4) Τὸ βιβλίον καλὸν ἐστίν.

IV. Exercice de traduction : traduire les phrases suivantes – en bon français !

- 1) Οὐκ ἀγαθὸν ἐστὶ φεύγειν.
- 2) Σοφοὶ ἐσμεν καὶ δεινοὶ τρέχειν.
- 3) Οἱ κακοὶ οὐ δυνατοὶ εἰσι χαίρειν.